

ECRAN TOTAL
5 au 18 mars 2025



USA -1h 52min, de Julia von Heinz, Avec Lena Dunham, Stephen Fry,
Zbigniew Zamachowski - Titre original : Treasure - Haut et Court

Une journaliste new-yorkaise propose à son père, rescapé des camps, un voyage en Pologne, son pays d'origine. Elle cherche à comprendre l'histoire de sa famille, tandis que lui n'a aucune envie de déterrer le passé. Un voyage qui s'annonce compliqué !

Le film est une adaptation du roman de Lily Brett « too many men ».

Lily Brett née à Feldafing, Allemagne, le 5 septembre 1946 est une écrivaine australienne d'origine germano-polonaise. Elle est la fille de parents polonais qui ont survécu six ans dans le ghetto de Lodz puis ont été déportés à Auschwitz. A la fin de la guerre, ils se sont retrouvés au bout de six mois dans un camp de personnes déplacées. C'est là qu'est née Lily. La famille a ensuite émigré en Australie, à Melbourne en 1948.

Dès 19 ans, Lily a travaillé comme journaliste dans le monde du rock. Elle vit aux Etats-Unis depuis 1989 avec son mari, le peintre australien David Rankin. Depuis les années 80, elle a publié des recueils de poésie, des essais et des romans. En 2014, elle reçoit le Prix Médicis étranger pour "Lola Bensky".



AVEC MON PÈRE est l'adaptation du livre de Lily Brett TOO MANY MEN...

« J'ai découvert les livres de Lily Brett à l'âge de 16 ans en commençant par *Just Like That*. Ma mère m'avait offert tous ses livres. Plus tard, c'est par Facebook que j'ai contacté Lily Brett pour savoir si les droits d'adaptation de *Too Many Men* étaient encore disponibles. Ce qui m'a plu dans *Too Many Men*, c'est cette histoire d'amour entre un père et sa fille, c'est de voir comment, lors d'un voyage assez court, une relation compliquée peut s'apaiser et se transformer. Le film raconte le chemin que la fille entreprend pour comprendre son père et se réconcilier avec elle-même. Il y a, là, quelque chose d'assez universel, qui nous relie tous à nos parents. L'adaptation de ce roman de plus de 700 pages par John Quester, mon mari, et moi, fut un long processus d'écriture. Ces nombreuses versions du scénario ont été essentielles pour extraire une histoire simple, centrée sur le duo père-fille.

Parlez-nous du travail avec Lily Brett :

Hanna Reiss, John et moi avons déjà travaillé avec une écrivaine, Theresa Bäuerlein, et cette expérience a été très précieuse. Nous avons appris qu'il faut convaincre l'auteur que l'esprit de l'œuvre sera respecté, être au plus près de l'essence du livre et de sa tonalité.

Dans un premier temps, Lily a pensé que de nombreux éléments de son roman auraient dû trouver leur place dans notre adaptation, puis elle a lu chaque nouvelle version et en a longuement discuté avec nous. Petit à petit le roman laissait place au scénario puis au film...

VOYAGE AVEC MON PÈRE est une comédie dramatique, parlez-nous du ton du film...

La force du récit réside dans son genre, c'est une comédie dramatique ; un drame qui conserve sa légèreté malgré le sérieux de son propos. C'est l'essence même des livres de Lily Brett, elle est impitoyable avec ses personnages. Dans *Too Many Men*, elle crée avec Ruth Rothwax un personnage pétri de défauts et englué dans ses problèmes, et c'est précisément pour cette raison qu'on s'attache à elle.

Pourquoi avez-vous choisi de tourner en Pologne ? Était-ce important pour vous de revenir sur les lieux évoqués dans le livre ?

Il fallait que cette histoire se déroule en Pologne, j'y tenais. Au début de l'écriture, nous avons passé deux semaines en Pologne avec John et nos enfants. Nous avons suivi toutes les étapes du roman. Lorsque nous nous sommes retrouvés dans la cour intérieure de la maison où le père de

Lily avait grandi, quelqu'un est immédiatement venu s'enquérir de ce que nous faisons là. Nous lui avons dit que nous faisons des recherches sur les lieux d'un roman, et il nous a aussitôt donné la carte de son avocat. On voyait bien qu'il y avait du ressentiment, des craintes. Nous avons bien sûr visité Auschwitz, où se déroulent des séquences du film, même si ce n'est pas à Auschwitz I, mais à Auschwitz II. Pour John et moi, cette visite a été très difficile. À Auschwitz, le tournage des longs-métrages n'est pas autorisé. Nous avons toutefois obtenu l'autorisation de tourner à la clôture, au parking et à l'entrée à un certain moment de la journée. Les responsables du mémorial étaient toujours avec nous et veillaient à ce que les accords soient respectés. Ils nous ont beaucoup soutenus. Nous avons tourné près de la "vieille rampe des Juifs", qui ne fait pas partie du mémorial et qui est en état de délabrement. C'était une expérience marquante, qui a d'autant plus renforcé notre désir de faire ce film, et dont les effets demeurent et nous encouragent à ne jamais perdre courage.

Parlez-nous de votre casting, Lena Dunham et Stephen Fry...

Ruth est décrite dans l'ouvrage de Lily Brett comme une New-Yorkaise

mondaine, empêtrée dans des difficultés avec sa famille. On pense inévitablement à Lena Dunham. Je me souviens que, dans le métro à Berlin, je faisais défiler son profil Instagram et, comme une évidence, je me suis dit : c'est Ruth ! Elle seule peut interpréter ce personnage ! J'étais électrisée, mais j'étais aussi consciente qu'il serait compliqué, voire impossible, d'entrer en contact avec elle. Puis, j'ai donné une interview à un journaliste de Variety, à Venise, pour mon précédent film. Je lui ai parlé de mon prochain projet, l'adaptation du livre de Lily Brett, et du fait que j'imaginai Lena Dunham en Ruth. Dès le lendemain de la parution de l'article, l'agent de Lena m'a contactée pour me demander d'envoyer le scénario. Stephen Fry est arrivé plus tard. Ce choix était extrêmement important pour nous, parce que Stephen avait fait lui-même le voyage décrit dans notre film, à la recherche des racines de sa famille juive. C'était important pour moi de travailler sur ce sujet avec des acteurs ayant une approche personnelle des personnages et de leurs origines. Dans le cas de Lena, il s'est avéré que son arrière-grand-père était né à Łódź. Cela a insufflé à notre travail une émotion particulière et précieuse. »



Julia von Heinz est une l'une des réalisatrices et scénaristes allemandes les plus reconnues de sa génération. Elle détient un doctorat de l'Université du cinéma Konrad Wolf Babelsberg et enseigne la réalisation à l'Université de la télévision et du cinéma de Munich. En 2007, les LOLAS, l'équivalent allemand des César, décernent le prix du meilleur film pour la jeunesse à son film *Au bout du conte*. En 2020, *Et demain le monde entier* est en compétition au Festival de Venise. Son court métrage documentaire *Mes pères* est intégré au film collectif *Isolation* et présenté aux Giornate degli Autori à Venise en 2021. En 2012, elle fonde la société de production Kings & Queens Filmproduktion avec John Quester, son époux et coscénariste.

Filmographie:

2023 *Iron Box* d'après le best-seller *Too many men*

2021 *Two fathers* (CM) Coréalisateurs : Olivier Guerpillon, Michele Placido, Jaco van Dormael et Michael Winterbottom

2020 *Et demain le monde entier*

2015 *Je pars*

2013 *Le voyage de Hanna*

2013 *Les enfants de rosa* (doc) Coréalisation : Chris Kraus, Axel

2011 *Hanni & Nanni 2*

2007 *Au bout du conte*

LENA DUNHAM est RUTH

« La créatrice et vedette de la série *Girls* a décidé de ne pas jouer dans sa prochaine série à cause du « harcèlement » qu'elle a subi en lien avec son apparence corporelle, a-t-elle dit dans une entrevue avec *The New Yorker*.

Dans la populaire série de HBO, diffusée de 2012 à 2017, on suit un groupe de quatre jeunes femmes dans la vingtaine qui naviguent entre leurs relations amoureuses et leur carrière à New York. Lena Dunham y joue le rôle de Hannah, dont l'histoire est inspirée de son propre vécu. Dans sa prochaine série intitulée *Too Much*, prévue sur Netflix en 2025, on pourra suivre l'histoire de Jessica, une Américaine dans la mi-trentaine qui déménage au Royaume-Uni après une rupture difficile. Encore une fois, Lena Dunham s'est largement inspirée de son vécu pour cette histoire.

Malgré cela, l'écrivaine et actrice se contentera, cette fois-ci, de se tenir derrière la caméra. En décembre, elle a annoncé que l'actrice Megan Stalter jouerait le rôle de Jessica. « Je pense que je n'étais pas prête à vivre une autre expérience comme celle que j'avais vécue avec *Girls* à ce moment-là de ma vie.

Physiquement, je n'étais tout simplement pas prête à ce que mon corps soit à nouveau décortiqué, a-t-elle confié à la journaliste du *New Yorker*. Cela a été un choix difficile, pas de choisir Meg – parce que je savais que je voulais Meg – mais de me l'avouer à moi-même. »



Je pensais que gagner dans la vie signifiait que l'on continuait à faire son travail sans se soucier de l'opinion des autres, poursuit-elle. J'ai oublié que gagner, c'est juste se protéger et faire ce qu'il faut pour continuer à faire son travail... Ce qui me fait me sentir puissante, c'est de faire mon travail. C'est la seule chose que je veux faire.» Les gens ont eu une réaction très rapide, très forte et très allergique à ce à quoi je ressemblais, et ils me l'ont fait comprendre très clairement, raconte-t-elle. Je recevais des messages – beaucoup, beaucoup, beaucoup de messages par jour – sur ce à quoi je ressemblais.» Elle était choquée de voir qu'au moins la moitié des messages de haine qu'elle recevait venait d'autres femmes. «Je pense que les gens croient qu'il s'agit d'hommes adeptes de Trump dans le centre du pays, dit-elle. Mais il s'agissait de femmes. Probablement des femmes qui ont le même type de corps que moi et qui ont intériorisé le genre de haine que nous sommes censées éprouver pour nos corps. Si elles ne voulaient pas profiter de leur corps, je n'étais certainement pas censée profiter du mien.»

STEPHEN FRY, acteur anglais est EDEK

« Ce scénario m'a tout simplement captivé. Je l'ai trouvé particulièrement émouvant, à la fois pour son histoire universelle et pour les échos personnels qu'il a suscités en moi. La famille de ma mère vient d'Europe centrale et, tragiquement, a fini à Auschwitz. Ce lien familial a rendu ce projet profondément significatif à mes yeux. Quand j'ai appris que Lena Dunham interpréterait ma fille, j'ai ressenti une immense excitation. J'ai immédiatement aimé l'idée de jouer son père, ce rôle, et cette histoire, résonnent avec tant de profondeur. »



Mouvement de retour sur soi, road movie plein de surprises émouvantes ou saugrenues, voyages sur l'histoire mouvementée de l'Europe, tournée de retrouvailles révélatrice de sentiments enfouis, regard sur l'histoire juive et la diaspora, rencontres improbables et cocasses, Le Voyage avec mon père est tout cela, du rire aux larmes.

Une Mention à **Zbigniew Zamachowski**, le dévoué chauffeur de Ruth et Edek sans qui le voyage aurait été par trop cahotique, encore qu'il fut ! **Zbigniew Zamachowski** est un acteur très connu en Pologne ; et en France pour son rôle dans le film de Krzysztof Kieślowski « Trois Couleurs : Blanc » avec Julie Delpy en 1994.

